
INTRODUCTION

Dans son *Cortegiano* paru à Venise en 1528, l'écrivain et diplomate italien Baldassare Castiglione, dont Raphaël a peint le majestueux portrait, insistait sur l'importance, pour le parfait courtisan, de savoir parler avec justesse de peinture et de sculpture. Parmi les nombreuses injonctions que contient ce manuel de savoir-vivre appelé à connaître un large succès dans les cours européennes de la Renaissance, une telle recommandation pourrait sembler marginale, voire anecdotique, si elle ne témoignait d'un rapport nouveau, en ce début de xvi^e siècle, à l'œuvre d'art et à l'artiste qui l'a conçue. L'époque voit en effet le développement d'un discours inédit sur l'objet et son créateur. Parler des œuvres d'art, les insérer dans une histoire, savoir juger de leur qualité et évaluer le mérite de leur auteur, comme le recommandait Castiglione, forme précisément le sujet de l'histoire de l'art, depuis cinq siècles à présent.

Née avec l'humanisme de la Renaissance, l'histoire de l'art s'est progressivement constituée en discipline autonome autour d'un objet spécifique, les œuvres d'art, et de méthodes propres, élaborées dès le xvi^e siècle. Quelles sont pour autant les frontières précises de l'histoire de l'art ? Qu'est-ce qu'une œuvre d'art et comment l'étudier ? Quelles relations entretient la discipline avec la critique d'art et la pratique artistique ? Quels sont ses rapports avec l'archéologie, l'histoire économique de la production artistique, la sociologie ou encore l'esthétique ? Des réponses à ces questions dépend la définition de l'histoire de l'art et découlent les diverses écoles, pratiques et méthodes apparues au cours du xx^e siècle. Les œuvres d'art sont en effet des objets porteurs de significations et de valeurs qu'il est possible – et même souhaitable – d'explicitier en recourant à différents moyens et techniques.

L'utilité de l'histoire de l'art n'a jamais été aussi forte qu'aujourd'hui, alors que l'engouement pour l'art est de plus en plus partagé : l'augmentation du nombre de visiteurs des musées, le succès croissant des grandes expositions – toujours plus médiatisées –, l'intérêt du public pour les lieux patrimoniaux,

l'attractivité jamais démentie des filières de formation en histoire de l'art à l'université ou dans les écoles d'art et d'architecture, l'ouverture de prestigieuses fondations dédiées à l'art contemporain et les prix records atteints par les œuvres dans les ventes publiques partout dans le monde témoignent de la place éminente prise par l'art dans la vie culturelle, intellectuelle et économique des sociétés modernes, en France comme à l'étranger. Paradoxalement, l'histoire de l'art reste une discipline méconnue, largement ignorée du grand public qui fréquente les musées et les expositions, souvent confondue avec la pratique artistique, avec laquelle elle n'entretient pourtant pas de lien direct.

Aujourd'hui enseignée à l'université et depuis peu à l'école, au collège et au lycée, l'histoire de l'art est une discipline vivante, traversée de courants de pensée très divers, renouvelée par l'apport des sciences humaines et par les progrès récents des technologies. Pratique devenue scientifique et multiple, elle est aussi active dans la cité en favorisant une réflexion sur le patrimoine ou sur le pouvoir des images et leur interprétation.

Cet ouvrage cherche à définir la spécificité de l'histoire de l'art au sein des sciences humaines et sociales. Il aborde le champ d'étude de la discipline, ses méthodes et ses acteurs, après avoir retracé les principales étapes historiographiques et déterminé ses fondements épistémologiques. Il traite également des sources et des principaux chantiers de recherche. Il s'intéresse enfin à l'actualité de l'histoire de l'art, les difficultés qu'elle traverse, les ressources qui lui permettent d'y faire face, sa place dans les débats de société récents.

Prioritairement destiné aux étudiants de premier cycle en histoire de l'art, ce manuel s'adresse aussi à ceux inscrits en humanités et ayant choisi des cours optionnels d'histoire de l'art, aux professeurs du second degré responsables de l'enseignement de l'histoire des arts au collège ou au lycée, et plus largement à tous les passionnés d'art, désireux de mieux connaître la discipline qui prend en charge et étudie les œuvres qui les intéressent et qui les touchent.

Il inaugure, enfin, une collection de manuels consacrés à l'histoire de l'art. Certains aborderont les principaux courants stylistiques de l'Antiquité à nos jours, proposant pour chacun d'eux une synthèse des connaissances, d'autres présenteront les outils et les méthodes à mettre en œuvre non seulement pour analyser et comprendre la création artistique, mais aussi pour l'apprécier et développer sa propre sensibilité.